

## Mercredi des Cendres C le 5 mars 2025

Aujourd'hui, à l'heure où les catholiques du monde entier font leur entrée solennelle en Carême, avec le signe des Cendres, une décision s'impose: il s'agit, pendant quarante jours, d'avancer vers Dieu pour préparer Pâques, en faisant dans nos vies une place plus large à la prière, à la réflexion et au service des autres. Il nous faut entreprendre un triple effort de conversion vraie: lutter contre notre péché; nous tourner vers Dieu pour le reconnaître comme Père, dont l'amour est miséricordieux et exigeant ; donner un témoignage de vie chrétienne.

Les Cendres dans nos mains et sur le front nous rappellent les déserts de nos vies où nos infidélités sont mises à l'épreuve, les déserts de nos manques d'amour vrai, de générosité, de chaleur humaine, de faim. Elles nous renvoient l'image de nos péchés qui ternissent notre dignité d'enfants de Dieu. Notre vie est une marche, un exode, une sortie pour aller vers Dieu et vers les autres. Pour Jésus, il est nécessaire de traduire notre vie chrétienne dans des actes de partage, de prière et de maîtrise de soi. Ce que Jésus dénonce, c'est la bonne conscience de ceux qui se reposent sur l'opinion que les hommes se font d'eux. C'est leur seule récompense. *Mais le geste gratuit, l'amour qui ne cherche pas son intérêt, le don de soi sans calcul, sans rien attendre en retour, seront récompensés par Dieu. Pour être vrai devant Dieu et devant les hommes, il faut jeter bas ce masque de notre bonne réputation, de notre pratique religieuse.*

C'est dans le secret du cœur que Dieu voit, que Dieu est présent; c'est au plus intime de nous-mêmes qu'il vit. *Il ne s'agit pas de montrer ostensiblement l'aumône(le rapport aux autres) derrière laquelle se profile le pardon mutuel, la prière(le rapport à Dieu) et le jeûne(le rapport à soi-même): ce seul fait rend tout inutile.* Ces trois formes de pratique n'ont leur sens que si elles viennent du profond de nous-mêmes, de notre cœur. Il n'y a pas de calcul et je ne dois pas m'en vanter. Si je donne un pain, si je rends service, si j'accompagne un jeûne en difficulté, si j'envoie de l'argent à une association, je ne dois pas crier sur tous les toits pour me placer au-dessus des autres. Je ne vais pas à la messe pour montrer mes habits. *La vraie prière est celle du cœur et je fais «un» avec Dieu, c'est alors qu'il peut m'éclairer et son amour pourra me transformer de l'intérieur. Le jeûne du Carême creuse en nous la faim de la Parole de Dieu, la faim de vérité et de liberté. Nos modestes privations de nourriture nous placent en solidarité avec ceux qui manquent de pain; elles doivent être vécues pour un partage avec eux. Ce temps nous met en état de marche sur les traces du Seigneur pour être libres et aimants comme lui.* Trois axes à vivre comme une conversion, un retour à Dieu en tournant le dos aux tendances égoïstes qui nous envahissent, car notre grand travail est de nous laisser façonner par lui: *«Laissez-vous réconcilier avec Dieu», tournons-nous vers le Seigneur, c'est le moment favorable.*

*S'il est vrai que les cendres fertilisent le sol et que même les forêts brûlées finissent par repousser, ne désespérons jamais! Fécondées par le don de Dieu, nos terres brûlées deviendront des terres à semailles. Le Carême est le temps du renouveau. Il n'est jamais trop tard ! «Revenez à moi de tout votre cœur» est toujours d'actualité.*

Que pendant ce Carême, temps privilégié pour les chrétiens pour grandir dans leur amour de Dieu, tu puisses découvrir combien Dieu est à tes côtés, particulièrement au milieu de l'épreuve et oser dire : **«Tu t'es souvenu de moi, mon Dieu; tu n'abandonnes pas ceux qui t'aiment»**

*Bonne marche vers Pâques.* Abbé Honoré Babaka